

CORRIGE :

1) (I.1) Quel constat Luther fait-il de l'enseignement? Comment pensez-vous qu'il était dispensé à cette époque ?

L'enseignement domestique est insuffisant : le constat est neutre, sans agressivité, mais le savoir transmis à la maison, les rudiments transmis par un prêtre ou par un précepteur occasionnel ne sont plus adaptés.

2) Analyser la phrase en italiques. Commenter les deux idées distinctes y sont évoquées.

Il est important d'étudier les langues : le diable redoute cette étude et cherche à l'éteindre. N'est-ce pas par elle que nous avons retrouvé la vraie doctrine ?

- Ceux qui ne comprennent, ni ne lisent, ni n'écrivent les langues sont influençables, vulnérables. : Il sont les jouets de ceux qui ont intérêt à endormir l'intelligence, quelque'ils soient (« le Diable »). Ces derniers poussent systématiquement en défaveur de l'étude qui éveille le savoir, la réflexion, et donc la critique...
- C'est par **le retour aux langues anciennes**, en amont des traductions et réécritures tardives, que la réforme à renoué le contact avec le message du Christ, et en aval, **la traduction des textes** dans les langues effectivement parlées par les gens ont rendu ces derniers accessibles au plus grand nombre. (Luther a traduit la Bible en allemand.)

3). Quel constat fait-il du niveau d'instruction du clergé à son époque ? Quels autres penseurs ont développé leur réflexion sur une vision des choses comparable ?

Un constat d'ignorance, qui contient peut être un certain degré de moquerie. Luther est lui-même un ancien moine et a vu de ses propres yeux que le niveau intellectuel du clergé n'est pas à la hauteur de sa tâche. Les croyants ne peuvent pas s'appuyer sur ce dernier, complètement déconsidéré. Il faut par conséquent « se prendre en main », en laissant accéder les gens au savoir, directement et « en phase » avec le message originel. Erasme avait ouvert la voie dans une critique systématique de la médiocrité d'une partie du clergé, mais en essayant de réformer l'édifice de l'Eglise de l'intérieur.

4) Comment apprécier aujourd'hui le contenu des études idéales selon Luther ? (I.11-15)

Les études ne se font pas contre la Religion, au contraire (I.18-20). Le spectre est large, faisant la part belle aux Humanités, « les matières littéraires », langues des Anciens, mais clés du savoir –car les Livres sont en latin et en grec. L'Hébreu, langue des Juifs dont Jésus et le Christianisme sont issus, est également promue malgré sa complexité, au nom de la remontée vers les sources. Le Droit (qui codifie une organisation raisonnée et équilibrée des rapports entre les Hommes) et la Médecine, science novatrice dont tous perçoivent la modernité) complètent ce tableau.

Le texte, qui est issue d'un discours, résume la variété des matières afin de donner aux interlocuteurs une idée résumée mais juste du projet de Luther)

5) Enumérer les idées qui illustrent sa vision très moderne de l'enseignement.

- Multiplication des écoles, à la charge des municipalités
- Grande variété des enseignements : littéraires et scientifiques
- Scolarisation des filles
- Contenus qui puisent à toutes les sources
- Horaires « aménagés »
- Bibliothèques publiques
- Pédagogie (« récit animé »)
- Valorisation du métier de professeur

6) Quelles caractéristiques propre aux Humanistes retrouve-t-on ici chez Luther ?

- Une remise en question de l'acquis et optimisme, une fois en l'Homme qui s'intéresse ici à l'enfant, futur acteur de la civilisation
- Le retour aux sources antiques
- L'éloge de la curiosité et goût pour une grande variété de savoirs

7) Commentez la dernière phrase de l'extrait :

« C'est pendant qu'ils sont jeunes et flexibles qu'il faut plier les arbres. » (I.27-28)

On retrouve ici sous une forme imagée, le caractère novateur du projet de Luther: une foi profonde en l'Homme, - ici l'enfant porteur d'avenir- et sa capacité à progresser grâce à une éducation riche et adaptée. Par ailleurs, l'usage de l'autorité, voire de la contrainte est implicite mais évident.